

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 5

Artikel: Bon sang !... du bon sens ! : présence... du Major !
Autor: R.Ms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bon sang!... du bon sens!

Présence... du Major!

Hola oui ! célébrons ce cent cinquantième anniversaire de notre indépendance vaudoise sans éclat, solennellement et suivant les rites que voudra bien nous imposer le Département de l'Intérieur...

Surtout pas de 14 juillet le 24 janvier !

L'allégresse n'est pas de mise...

Les Droits du Vaudois n'ont rien à voir avec les Droits de l'homme.

Tant pis pour nous !

Seraït-y que nous ne le mériterions pas !
Après tout c'est bien possible...

Car, enfin, il y a eu cette « histoire de Major » !

Il fut à la base de notre indépendance... cent ans trop tôt ! C'est difficile à nier.

Mais que c'est gênant, gênant, gênant...

Ce qui s'est fait en 1848, LUI né en 1723, l'avait voulu faire avec l'ingénuité du poète, du grand mystique, du vigneron qui aimait ses vignes, mais ses vignes « indépendantes »...

Moi, qui l'ai trahi — je jouais de Crouzaz dans le drame de Davel, de René Morax à Mézières où Gaston Bridel incarnait le Major — j'en sais un bout sur cette nuit de la rue de Bourg où le représentant de leurs Excellences et des gens de bien (on dirait de nos jours des Conseils d'administration) déléguait de par Berne une estafette à cheval par Marterey (ça s'écrivait alors avec une h muette) cependant qu'il invitait Davel à souper grassement...

Ah ! du joli, du tout plein joli cette trahison d'un brave homme et d'un homme brave par un homme d'argent.

On voudrait s'en faire « fi les cornes » à perpétuité ; honte à la vergogne toute l'éternité...

En lui coupant la tête — le plus beau jour de sa vie — on pensait que l'on n'en reparlerait plus.

En fait, on fit silence sur cette « histoire qui est quand même devenue de l'Histoire » et il fallut Vinet Alexandre pour rappeler la mémoire de ce Major-martyr, et Verdeil pour en reparler, quand même, dans son Histoire du canton de Vaud... et Lecomte et...

On pouvait tout de même pas faire autrement... Pas vrai ?

Alors on flanqua le Château d'une « estatue » en bronze avec belle inconnue volante et à Vidy, comme nous le remémorait C.-F. Landry qui a écrit dans le Midi, à Uzès, en 1939, un Davel authentique qui devrait être dans toutes les écoles, on lui éleva un monolithe que l'on voulait sur l'emplacement de l'échafaud, mais qui en réalité est à 20 mètres... à côté !

Quand je vous le disais que nous autres Vaudois on est toujours à côté de la question...

Ah ! quand le réaliserons-nous ce héros-vigneron qui s'est dépouillé de tout — et il avait du bien lui aussi — et de la vie pour nous, nous les ingrats...

Pour moi, je suis heureux quand je parviens à la réaliser un tout petit peu dans mon esprit cette mort, cette grande et belle mort. Il me semble alors que je la mérite notre Indépendance, même quand je la voudrais sans « amende 12 francs » (6 francs autrefois, tout augmente) et plus légère d'impôts, d'impôts plus lourds que les dîmes du temps des Bernois.

Garde à vous... fixe ! Major... à vos ordres !

Le fils à Ugène : R. Ms.